

SAISON

14 - 15

dossier pédagogique

LE MALADE IMAGINAIRE



anthéa
antipolis
théâtre
d'antibes



Le malade imaginaire

texte de Molière / Jean Liermier
durée 1h50 - à partir de 8 ans
jeudi 6 novembre à 14h30

L'HISTOIRE

Argan, veuf, est remarié à Béline qui n'attend que la mort de son mari pour hériter, tandis que celui-ci multiplie saignées, purges et ingère toutes sortes de remèdes. Angélique, sa fille, veut épouser Cléante, mais Argan préférerait avoir pour gendre Thomas Diafoirus, un médecin ...

DISTRIBUTION

Mise en scène Jean Liermier
Assistante à la mise en scène Alexandra Thys
Scénographie et costumes Jean-Marc Stehlé et Catherine Rankl
Costumes Catherine Rankl et Patricia Faget
Création Lumières Jean-Philippe Roy
Univers sonore Jean Faravel
Coiffures et maquillages Paillette et Annie
Sculpture Anne Leray et Marie-Cécile Kolly

AVEC

Madeleine Assas | Toinette
Pierre-Antoine Dubey | Cléante
Philippe Gouin | Thomas Diafoirus, Monsieur Purgon et Monsieur Bonnefoy
Sabrina Martin | Béline
Philippe Mathey | Monsieur Diafoirus et Monsieur Fleurant
Jacques Michel | Béralde
Gilles Privat | Argan
Marie Ruchat | Angélique et Louison

Production Théâtre de Carouge-Atelier de Genève
En collaboration avec la Compagnie des Petites Heures
Spectacle réalisé avec le soutien de Notenstein Banque Privée

Contact

Bérangère Tourné
b.tourne@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 10
06 84 28 79 45

SOMMAIRE

La pièce

- Molière, homme de scène
- La dernière pièce de Molière
- Argan, bourgeois malade ou hypocondriaque ?
- Les médecins et la maladie
- Feindre pour la vérité

Pour aller plus loin (collège et lycée)

- Axes de réflexion
- Exemples d'activités
- Lectures complémentaires
- Focus – création en retrouvailles

LA PIECE

Molière, homme de scène

Molière (1622-1673), de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, vécut au XVII^{ème} siècle, pendant une partie du règne de Louis XIV, dont il a été un temps le protégé.

Ce fut un homme de théâtre complet : auteur, acteur, metteur en scène et chef de troupe. A 21 ans, il se lia avec une comédienne, Madeleine Béjard, prit le nom de « Molière » et fonda « l'illustre Théâtre » qui fit cependant rapidement faillite.

Il devint alors comédien ambulant tout en continuant à écrire des farces (*Le médecin malgré lui*, *Les fourberies de Scapin*), des comédies plus psychologiques (*L'Ecole des femmes*, *L'Avare*), des comédies ballets (*Le Bourgeois gentilhomme*, *Le Malade imaginaire*), des comédies à caractère social (*Le Misanthrope*, *Tartuffe*, *Les Femmes savantes*) ou des comédies en prose (*Dom Juan*). Maître du jeu scénique et du texte de théâtre, cet homme de scène joua jusqu'à son dernier jour, où il mourût lors de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*.

L'expression désignant la langue française comme « la langue de Molière » est significative de la place de cet auteur dans notre culture, où il est le plus lu mais également le plus joué.

La dernière pièce de Molière

Le Malade imaginaire est la dernière comédie écrite par Molière. Il s'agit d'une comédie-ballet en trois actes qui fut représentée pour la première fois au Théâtre du Palais-Royal à Paris, le 10 février 1673, par la troupe de Molière.

Molière demanda au musicien Marc-Antoine Charpentier d'en composer la musique, les 2^{ème} et 3^{ème} actes étant suivis de pauses musicales où l'on dansait des « divertissements ».

Cette comédie a sans doute été créée pour la cour, comme le laisse penser son prologue. Mais le roi Louis XIV ne la vit que l'année suivante, à Versailles, après la mort de son créateur.

Dans cette comédie, Molière raconte l'histoire d'Argan, veuf remarié qui se croyant malade, s'en réfère à plusieurs médecins. Béline, sa nouvelle épouse, s'occupe de lui, toute hypocrite qu'elle est, puisqu'elle n'attend que la mort de son mari pour hériter. Quant à sa fille, Angélique, elle veut épouser Cléante, mais son père préférerait avoir pour gendre Thomas Diafoirus, un médecin et fils de médecin.

Il semblerait que Molière ait inconsciemment écrit cette pièce comme exutoire face à sa mort à venir. « Il y a quelque chose de l'ordre du vertige, de l'inconscient, de la force ou de la nécessité du théâtre dans nos vies pour traverser les épreuves. »

Jean Liermier, metteur en scène.

Le malade imaginaire

Argan, bourgeois malade ou hypocondriaque ?

Comme souvent chez Molière, la pièce commence en plein milieu d'une action. Argan passe en effet en revue ses ordonnances, ses médecines et autres lavements.

Argan pense qu'il est malade tandis que les personnes proches de lui pensent qu'il ne l'est pas. Le fait qu'il le pense, l'angoisse et donc le rend malade. Son état semble donc plus réel qu'imaginaire. Selon Jean Liermier : « Molière, malade pas du tout imaginaire, joue Argan, un homme qui a pour principale maladie de s'en remettre aux médecins. »

Cet état, imaginaire ou non, a une influence différente selon les personnes qui entourent Argan. Béline espère que la maladie de son mari est mortelle, et qu'ainsi elle pourra récupérer l'héritage ; Toinette et Béralde tentent d'ouvrir les yeux d'Argan à propos de l'incompétence de ses médecins et donc du fait qu'il est en bonne santé ; enfin Angélique est attristée et cherche dans l'amour de Cléante une échappatoire à cette ambiance mortifère.

L'angoisse d'Argan nous renvoie à notre propre peur de la mort. C'est pour cela que peu importe l'époque, et peu importe à quel point nous pouvons le trouver ridicule, une part de nous s'identifie à lui.

Les médecins et la maladie

Présent dans d'autres œuvres de Molière (*Le Médecin volant*, *Dom Juan* ou *Le Festin de Pierre*, *Le Médecin malgré lui*), le thème des médecins et de la maladie était tout aussi récurrent dans le répertoire de la commedia dell'arte dont Molière s'inspirait, que dans le théâtre français du XVII^{ème} siècle.

C'est avec une ironie féroce que l'auteur faisait la satire des médecins de son époque dont « le langage jargonnesque » et « le vêtement suffit à faire le métier de son porteur ». Il est probable qu'il ressentait une certaine amertume pour la médecine archaïque de son époque qui prétendait pouvoir guérir sa maladie.

L'état d'Argan est une preuve de plus de l'incompétence des médecins de son époque qui le prétendent malade alors qu'il n'est qu'anxieux de l'être.

L'hypocondrie est désormais reconnue comme un trouble psychologique et non physique.

Le malade imaginaire

Feindre pour la vérité

Le jeu de rôle, autrement dit la fiction est un des éléments d'écriture de Molière. Encore une fois ses personnages se travestissent pour dire ou apprendre la vérité. Dans *Le Malade imaginaire*, c'est le cas à trois reprises.

Dans l'Acte 2, scènes 2 à 5, Cléante se fait passer pour le remplaçant du maître de musique d'Angélique pour pouvoir la revoir. Il doit même faire du « théâtre », en improvisant un opéra, afin de pouvoir lui avouer ses sentiments.

Dans l'Acte 3, scènes 7 et 8, Toinette se déguise en médecin afin de donner à Argan un autre diagnostic et donc une autre vision de sa situation. Elle tente ainsi de le convaincre qu'il n'est pas malade et donc qu'il n'a pas de raison de s'angoisser et d'angoisser son entourage.

Enfin, dans l'Acte 3, scènes 12 et 13, Argan contrefait sa mort, dans le but de savoir quels sont les vrais sentiments de son entourage à son égard. Il découvre avec désarroi que sa femme attend qu'il décède afin d'hériter tandis que sa fille Angélique l'aime d'un amour sincère.

POUR ALLER PLUS LOIN (collèges et lycées)

Axes de réflexion

Collège

Dans le cadre du programme de Français

« Initiation au théâtre » en 6^{ème}

- Pourquoi jouer / aller voir une pièce du répertoire classique ?

Les classiques du théâtre comme Molière, Marivaux, Beaumarchais, etc. étant encore étudiés au collège et au lycée, il est important de voir le texte joué puisque c'était son objectif premier. Ceci permet également d'en déceler toutes les particularités.

De plus, pour sa culture générale, connaître ce qu'il s'est fait permet de mieux comprendre la production actuelle.

« Théâtre : la comédie » en 5^{ème}

- Dans quel but Molière a-t-il écrit *Le Malade imaginaire* ?

Il semblerait que Molière ait inconsciemment écrit cette pièce comme exutoire face à sa mort à venir. « Il y a quelque chose de l'ordre du vertige, de l'inconscient, de la force ou de la nécessité du théâtre dans nos vies pour traverser les épreuves. » (Jean Liermier)

« Théâtre : faire rire, émouvoir, faire pleurer » en 4^{ème}

- Citez au moins un exemple (théâtre, cinéma, humour, publicité ...) où un auteur se moque ouvertement des médecins ?

Dans le théâtre, on retrouve essentiellement Molière qui a écrit trois pièces où il se moque des médecins : *L'Amour médecin* (1665), *Le Médecin malgré lui* (1666), *Le Malade imaginaire* (1673). Sganarelle a un rôle important dans cette satire, en faisant croire par des moyens farfelus à ses compétences médicales.

Mais également Jules Romains qui est plus virulent dans sa pièce *Knock* (1923).

En littérature, on peut citer *Mont-Oriol* (1887), quatrième roman de Guy de Maupassant, où celui-ci décrit les grandes avancées scientifiques tout en partageant sa peur que la médecine s'instrumentalise voire qu'elle se déshumanise en se mécanisant.

Les élèves pourront proposer des exemples plus récents comme des humoristes. Les propositions ne concerneront pas forcément l'œuvre entière, ce pourra n'être qu'une scène d'un film par exemple.

Dans le cadre du programme d'Histoire de 5^{ème} « Art, Etats et pouvoirs » :

- Qu'est ce qui fit que le XVII^{ème} siècle fut une période très prolifique artistiquement en France ?

Si l'art se développa en France au XVII^{ème} siècle c'est essentiellement grâce à Louis XIV, qui fut réceptif aux arts très jeune. Il s'intéressa à la musique, à la peinture, à l'architecture et plus particulièrement à la danse (baroque). Il créa de nombreuses académies, dont certaines existent toujours. Mais c'est le Château de Versailles et ses jardins qui en sont l'exemple le plus éloquent, décorés de peintures, sculptures et ornements divers. Il y fit organiser de somptueuses réceptions-spectacles, orchestrées par Molière.

Molière fut l'un des protégés de Louis XIV pour lequel, il créa une petite trentaines de pièces en onze années auprès du roi, dont *L'école des femmes* (1662), *Le Mariage Forcé* (1664), *Don Juan* (1665), *Le Misanthrope* (1666), *Le médecin malgré lui* (1666), *George Dandin* (1668), *L'Avare* (1668), *Le Bourgeois Gentilhomme* (1670) et *Les Fourberies de Scapin* (1671).

Tartuffe (1664) semble même avoir été commandé par le roi afin de mesurer la réaction de l'Eglise face à une pièce qui lui est critique.

Dans le cadre du programme d'Éducation Artistique et Culturelle :

- Dans les décors, quels éléments représentent la maladie ? La mort ?

La maladie est entre autre représentée par le lit d'hôpital, le petit cabinet et les médecins en forme de marionnettes.

Quant à la mort, on la retrouve à travers les deux géants qui veillent au-dessus du décor.

- Que vous inspirent les deux géants au-dessus du décor?

Laissez-ici libre court à l'imagination des élèves.

- Pourquoi matérialiser les médecins par des marionnettes ?

Ceci est certainement une référence à la vision de Molière qui voit les médecins comme des pantins sans connaissances médicales. Ces personnages n'ont pas de réelle personnalité, ils ne sont pas vraiment humains.

Lycée Général

Dans le cadre du programme de Français :

« **La tragédie et la comédie au XVII^{ème} siècle : le classicisme** » en seconde :

- Littérature – Molière est-il malade ou hypocondriaque ?

Argan pense qu'il est malade tandis que les personnes proches de lui pensent qu'il ne l'est pas. Le fait qu'il le pense, l'angoisse et donc le rend malade. Son état semble donc plus avéré qu'imaginaire. Selon Jean Liermier : « Molière, malade pas du tout imaginaire, joue Argan, un homme qui a pour principale maladie de s'en remettre aux médecins. »

« **Le texte théâtral et sa représentation, du XVII^{ème} siècle à nos jours** » en première :

- Littérature / Education Artistique et Culturelle - Peut-on encore se moquer des médecins ? En avez-vous vu des exemples récents dans les arts (théâtre, cinéma, humour , publicité ...) ? Ce fut le cas par le passé grâce à des auteurs comme Molière, Guy de Maupassant ou Jules Romains. Qu'en est-il de nos auteurs contemporains. Encouragez les élèves à parler de scènes de films ou de séries qu'ils auraient vu, des clips, des sketches, des publicités (réelles ou humoristiques) ... Cette question peut être un travail de recherche à faire en amont du cours.

- Philosophie - Peut-on rire à propos de la maladie / de la mort ?

« On peut rire de tout mais pas avec n'importe qui » comme disait Pierre Desproges. Cette question peut faire l'objet d'un débat avec les élèves. Chacun pourra partager son opinion argumenté.

Lycée Professionnel

Dans le cadre de « **La parole mise en scène** » :

- Littérature / Education Artistique et Culturelle - Peut-on encore se moquer des médecins ? En avez-vous vu des exemples récents dans les arts (théâtre, cinéma, humour ...) ?

Ce fut le cas par le passé grâce à des auteurs comme Molière, Guy de Maupassant ou Jules Romains. Qu'en est il de nos auteurs contemporains. Encouragez les élèves à parler de scènes de films ou de séries qu'ils auraient vu, des clips, des sketches, des publicités (réelles ou humoristiques) ... Cette question peut être un travail de recherche à faire en amont du cours.

EXEMPLES D'ACTIVITES

Collège

- Français – rédiger un synopsis de la pièce .
Résumé de l'œuvre dans son ensemble, cet écrit fera de 2 à 5 lignes. Il devra répondre aux questions : qui ? quoi ? pourquoi (intérêt du spectacle) ? comment (décors, mise en scène, ...) ? où ?
- Éducation Artistique et Culturelle – Rejouer une scène.
Chacun incarnera un personnage en définissant un type de voix, de gestuelle, d'attitude qui caractérisera celui-ci. Un travail pourra être fait sur l'élocution et la force de la voix.
- Éducation Artistique et Culturelle – Dessiner et/ou faire une maquette du décor.
Cet exercice pourra se faire seul ou à plusieurs.
- Éducation Artistique et Culturelle – Analyse de l'affiche.
Quelles informations à propos du spectacle sont indiquées sur cette affiche ? Pourquoi la Compagnie a-t-elle choisies ce visuel ? Pourquoi une photographie et non un dessin par exemple ? Ce visuel représente-t-il bien le spectacle ? Auriez-vous choisies un autre visuel (si oui, lequel et pourquoi) ?
Plusieurs visuels sont disponibles grâce à une simple recherche sur internet.

Lycée Général

- Littérature - Choisir une scène, notez les termes d'ancien français puis réécrire une scène en langue moderne.
- Éducation Artistique et Culturelle - Imaginez une nouvelle scénographie. À quelle époque se situe l'action ? Dans quelle(s) pièce(s) se joue-t-elle ? Quelles sont les couleurs ? Les matières ? Les objets de décors ? Quelle est l'utilité de chacun ?
- Éducation Artistique et Culturelle – Recréer une maquette du décor de Jean-Marc Stelhé ou une maquette proposant une nouvelle scénographie.

Le malade imaginaire

Lycée Professionnel

• Art - Lister les différents métiers nécessaires pour la mise en place d'un spectacle, résumer leur fonction et préciser le moment où il intervient dans la production.

En amont :

- auteur (écrit la pièce)
- producteur (finance ou trouve des financements)
- metteur en scène (choisit les éléments esthétiques et techniques)
- scénographe (chargé de l'agencement du décor)
- créateur lumière (crée l'ambiance lumineuse)
- créateur son (crée l'ambiance sonore)
- costumière (crée et entretien les costumes)

Pendant :

- régisseur général (coordonne l'organisation des spectacles)
- régisseur lumière (met en place technique du plan feu)
- régisseur son (met en place l'ambiance sonore)
- metteur en scène (dirige les acteurs)
- artistes (interprètent le rôle qui leur est attribué)

LECTURES COMPLEMENTAIRES

- *Knock ou le triomphe de la médecine* de Jules Romain (1923)

Cette pièce est une comédie critiquant la dimension manipulatrice de la médecine. Knock y dit par exemple : « Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent. ».

- *Mont-Oriol* de Guy de Maupassant (1887)

Dans ce quatrième roman, l'auteur nous dépeint l'histoire d'une femme qui va suivre un traitement contre une prétendue stérilité. La description du milieu médical de Maupassant y est très satirique.

FOCUS – CRÉATION EN RETROUVAILLES

Cette adaptation de Jean Liermier est pour lui l'occasion de retrouvailles de plusieurs genres : avec un classique du théâtre et avec deux artistes qu'il affectionne. Celles-ci ont grandement influencé ses choix de mise en scène.

Avec un grand classique

Jean Liermier a une grande affinité avec les auteurs français. Il a en effet mis en scène Molière (*Le Médecin malgré lui*, *L'école des femmes*, *le Malade imaginaire*), Beaumarchais (*Le mariage de Figaro*), Marivaux (*La double inconstance*, *Les sincères*, *Le jeu de l'amour et du hasard*) et Alfred de Musset (*On ne badine pas avec l'amour*, *Les caprices de Marianne*). Ne pas passer par le filtre de la traduction lui permet de se sentir plus proche de l'auteur.

Avec Gilles Privat

Le projet de cette adaptation de la pièce de Molière est né du désir de Jean Liermier de retrouver Gilles Privat avec qui il avait déjà travaillé sur *L'École des femmes* et qui, par ailleurs, a déjà joué *Le Malade imaginaire* lorsqu'il était enfant. Le metteur en scène confit : « On m'a rapporté que déjà alors il brûlait les planches ! Et moi, j'ai besoin d'un acteur de la qualité et de la profondeur de Gilles Privat pour essayer de toucher ce qui rend à mes yeux cette pièce mystérieuse. »

Avec Jean-Marc Stehlé

Pour Jean Liermier, Jean-Marc Stehlé est « un grand homme de théâtre, à la fois scénographe et acteur de génie. Un artiste complet comme il n'en n'existe que très peu. ». En tant que directeur du Théâtre de Carouge, il souhaitait depuis longtemps, avec Christophe de la Harpe, son directeur technique, faire revenir le scénographe pour travailler ensemble.

Né le 1^{er} mai 1941 à Genève et mort le 9 août 2013 dans la même ville, Jean-Marc Stehlé était scénographe, chef décorateur et acteur suisse reconnu dans toute l'Europe. Son oeuvre a été récompensée par l'obtention, en 2009, de « l'Anneau Hans Reinhart », la plus haute distinction du théâtre suisse. Ses talents de décorateur-scénographe lui ont valu également six « Molières », la plus prestigieuse récompense du théâtre français.

Comme souvent, les deux hommes travaillaient en aller-retours. Jean Liermier décrivait ses intuitions à travers des listes de mots et Jean-Marc Stehlé lui proposait des objets de théâtre pour matérialiser ce qu'il cherchait.

« Jean-Marc Stehlé était quelqu'un qui savait très précisément comment les choses sont construites. Il pensait, en dessinant, aux techniciens et au plaisir qu'ils auraient à construire l'objet et à le manipuler. Il y avait le souci de la représentation et le souci du plaisir pour l'ensemble de l'équipe. ».

Comme le dit très justement Catherine Rankl, qui a travaillé à la scénographie et aux costumes : « Le théâtre est un des seuls endroits dans la création artistique où il y ait vraiment de la collaboration. Ça n'existe pas un spectacle où tout le monde n'ait pas compté, c'est le dernier endroit, ou le seul même, où chacun compte, du plus petit au plus grand. »





anthéa

antipolis
théâtre
d'antibes